

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.697 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE — JEUDI 3 MAI 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Vals divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 9, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 14 fr. 26 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Un Vœu

Le Congrès des colonies helléniques vient de voter un ordre du jour réclamant la déchéance du roi Constantin et la proclamation de la République en Grèce.

C'est pas la première fois que les Hellènes établis au dehors formulent un vœu de ce genre. Mais toutes les aspirations qu'ils expriment jusqu'à présent se heurtent à la volonté imbécille et têtue qui, par une sorte de paradoxe aussi absurde qu'immoral, faisait protéger par les Alliés la couronne royale du beau-frère de Guillaume II. Il faut espérer que cette fois-ci le vœu des patriotes hellènes aura plus de chances d'être réalisé.

Ce vœu des patriotes hellènes se confond d'ailleurs avec celui de tous les esprits éclairés dans les pays alliés.

La censure du gouvernement actuel, plus libérale que celle de ses prédécesseurs, permet depuis quelque temps aux journaux de raconter ce qui se passe en Grèce et de souligner la gravité du péril auquel les agissements de Constantin et de ses agents nous exposent là-bas. Le stupide système qui tendait à cacher la vérité pour s'excuser de ne pas agir a heureusement pris fin. Le public librement renseigné commence enfin à y voir clair : l'heure de l'action ne tardera donc pas à sonner.

Quand on pense que les dirigeants des nations alliées se sont laissés grossièrement bernier pendant deux ans par l'époux de la reine Sophie et par ses émissaires occultes ou avoués, on n'a pas le droit d'être fier de notre diplomatie. Du moins la plus grande partie de la presse se trouve-t-elle autorisée à proclamer que, sur ce point, elle s'est toujours refusée à partager les prodigieuses erreurs des hommes d'Etat qui se donnaient volontiers comme les successeurs de Talleyrand. En ce qui nous concerne, il nous sera permis de rappeler que, depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, nous avons tenu invariablement le même langage.

Nous avons toujours déclaré que le roi Constantin n'était qu'un misérable instrument entre les mains du kaiser et que la seule politique raisonnable pour les Alliés consistait à se prononcer ouvertement pour la Grèce ententophile de Venizelos contre la Grèce germanophile de Constantin.

La thèse n'était pas conforme à l'orthodoxie du quai d'Orsay et la censure, par conséquent, ne la voyait pas d'un bon œil. Mais les événements l'ont justifiée, et elle s'impose maintenant à nos dirigeants eux-mêmes. Si les journalistes ne sont d'ailleurs aucunement tenus de tirer orgueil de la constatation, peut-être ont-ils le droit de penser que les grands de la terre y pourraient trouver une utile leçon de modestie...

CAMILLE FERDY.

La Question de la Paix

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Stockholm, 2 Mai.
M. Camille Huysmans, secrétaire général du bureau socialiste international, est arrivé ce matin, à Stockholm, après une traversée comme maître d'hôtel à bord du vapeur hollandais *Gaubeke*, de Rotterdam. Il a déclaré, dans une interview, que la Conférence prochaine vise la fin de la guerre sans annexion. Il a ajouté que peut-être, il continuerait son voyage jusqu'à Pétersbourg.

EN AUTRICHE

Zurich, 2 Mai.
L'*Arbeiter Zeitung*, de Vienne, déclare qu'il dissimulant les buts de guerre derrière des lieux communs, le chancelier se rend compte de la prolongation de la guerre. L'*Arbeiter Zeitung* demande au gouvernement de Berlin de se prononcer une fois de plus sur ses conditions de paix et l'ajure de se débarrasser des exaltés, qui prétendent qu'en concluant la paix aujourd'hui les empires centraux reconnaîtront qu'ils sont vaincus.

EN ALLEMAGNE

Zurich, 2 Mai.
Le bruit semble se confirmer dans les milieux parlementaires allemands, que le chancelier, cédant à la pression générale, procédera dans le courant de la semaine prochaine, probablement jeudi, à un grand discours.

Feuilleton du Petit Provençal du 3 Mai

La Petite Magg

TROISIÈME PARTIE
Canailles et braves gens

— Mais oui, si on avait son cher, s'exclama Boyer ; et on t'aurait assassiné mon enfant, est-ce que je serais là à me promener tranquillement, la canne à la main ?
— Ah ! je respire, fit Desnoizettes avec autant de satisfaction que si on lui eût enlevé soudain un poids de cent kilos de la poitrine.
— Ma fille est bien en vie, je vous prie de le croire.
— Vous l'avez vue ce matin ?
— Le faux comble est une imperceptible hésitation.
— Il allait répondre négativement et même déclara à son interlocuteur que la petite Magg était momentanément absente de chez lui, quand il se rappela à temps que, dans sa lettre, Chaleine recommandait de tenir secret le départ de la jeune fille.

cours dans lequel il précisera le point de vue du gouvernement dans la question de la paix et formulera les conditions concrètes de la paix de l'Allemagne.

Mais cette dernière information doit être accueillie sous les plus expresses réserves.

PROPOS DE GUERRE

Les Pirates du Négoce

Il faut vraiment que le micmac de spéculations soit devenu bien flagrant pour qu'on s'en émeuve en haut lieu.

Ainsi, en pleine guerre, après trois ans d'une lutte qui met en œuvre toutes les forces vives du pays, qui réclame de chaque citoyen le maximum de résistance et de sacrifices, il se trouve encore des gens assez criminels pour spéculer sur le malaise général, sur l'alimentation d'un pays saigné aux quatre veines !

On sait en quoi consiste la manœuvre : raffiner par l'approvisionnement certaines denrées afin d'en produire la hausse, et réaliser ainsi des bénéfices énormes. Qui fait cela ? Des intermédiaires louches, des aventuriers du négoce, des métrèques presque toujours.

Perpétuellement à l'affût des « coups » à faire, ces courtiers interlopes s'improvisent marchands de ceci ou commissionnaires de cela, achetant indifféremment du riz, des pommes de terre, de la confiture, du cuir, ou de vieux chiffons, n'importe quoi pourvu que cela se vende, pourvu qu'on « gagne » de l'argent avec !

Il y a des courtiers honnêtes, des intermédiaires loyaux, de réputation établie. Ce n'est point de ceux-là qu'il s'agit, mais des autres, de tous les intrus qui profitent du désarroi de notre situation économique pour « écumer » notre marché.

C'est à cause de ces gens-là, qui ne sont retenus par aucun scrupule, puisqu'ils n'ont ni conscience ni souvent même de patrie, que le public paie deux francs ce qu'il pourrait payer quinze sous ; et les combinaisons de ces pirates commerciaux sont pour beaucoup dans la hausse de ce cher, cette fameuse vie chère à laquelle, à tâtons, on cherche en vain des remèdes.

Le premier remède consisterait à user des droits que la Loi met entre les mains du gouvernement pour réprimer la spéculation, cette hideuse bête née de la guerre et à qui le Comité de Salut Public sur écraser la tête. Après quoi, on verrait de passer à la Bourse des éléments suspects qui désolent, en l'absence des commerçants français devenus soldats, le négoce marseillais.

On a vu hier que le gouvernement a été invité à sévir avec énergie. Attendons les résultats de cette action engagée. C'est une offensive de printemps contre un ennemi non moins dangereux que l'autre.

ANDRÉ NÉGIS.

Les Prisonniers ne seront plus sur la ligne de feu

Amsterdam, 2 Mai.

On mande de Berlin (Officiel) : Le gouvernement français ayant consenti à retirer les prisonniers de guerre allemands du front et à les ramener à trente kilomètres en arrière de la ligne de feu et ayant donné suite à cette assurance que la réquisition commandement allemand a donné l'ordre de transférer le même jour les prisonniers de guerre français à trente kilomètres en arrière du front allemand.

Les Mesures de Guerre

Le régime des biscuteries

Paris, 2 Mai.
Au ministère du Ravitaillement, on nous affirme que contrairement à ce qu'annoncent certains journaux, le décret du 19 avril n'est nullement abrogé. En conséquence, dans les biscuiteries, l'usage des fours à chaîne continue reste interdit sauf pour la fabrication du pain de guerre. Il est exact que la réquisition des farines en biscuiterie a été ordonnée et que dès lors les biscuiteries ne pourront plus travailler que dans la mesure où elles ont des contrats avec l'Intendance ou l'Assistance publique, mais l'exécution de ces commandes ne pourra se faire au moyen des fours à chaîne pour diminuer autant que possible le chômage.

IL Y A UN AN

Mercredi 3 Mai

Dans la région de Verdun, l'ennemi a bombardé nos positions du bois d'Avocourt, de la cote 304, la région au sud d'Haudroment et des secteurs du pied des côtes de Meuse. Notre artillerie a partout contrebalancé les batteries ennemies.

— Mais oui, fit-il avec aplomb.
Puis il questionna à son tour :
— Pourquoi me demandez-vous cela ?
— C'est à cause de vous deux Bonshommes d'hier, monsieur le comte.
— Ah ! oui, les deux maçons.
— Parfaitement ; figurez-vous qu'ils m'ont raconté toute une histoire de brigands.
— Et l'histoire que je vous ai dit ?
— Oh ! j'étais sur mes gardes, et je n'ai tenu aucun compte de leurs balivernes. Je leur ai même carrément ri au nez, en voyant qu'ils insistaient pour me faire avouer des boniments impossibles. Mais ce matin, voilà-ils pas qu'ils ont demandé à plusieurs reprises à me voir. Après leur avoir fait répondre que je n'étais pas à leurs ordres, je me suis décidé à aller les trouver.
— Et alors ?
— Alors, monsieur le comte, ils sont revenus à la charge avec la même histoire ; ils y mettaient encore plus d'opiniâtreté qu'hier. Aussi, dans l'après-midi, j'ai pu mettre la puce à l'oreille ; j'ai eu peur d'avoir fait une boulette en ne les écoutant pas la veille et, pour être rassuré, je suis venu tout de suite aux nouvelles.
— Je vois à présent, parce que vous me dites, qu'ils se sont bel et bien payés ma tête.
— C'est un cas assez délicat et je ne peux pas vous répondre comme on, tout de go... sans y avoir réfléchi.
— Eh bien ! conclut nettement Boyer, réfléchissez-y, puisque vous avez encore deux

1.005^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région du Chemin des Dames, grande activité des deux artilleries sur le front Cerny-Hurtelbise-Craonne.

L'ennemi a lancé, à plusieurs reprises, sur nos tranchées et nos petits postes, des attaques partielles qui ont été repoussées par nos feux de mitrailleuses et par nos grenadiers.

En Champagne, la lutte d'artillerie a pris, pendant la nuit, une certaine violence dans les secteurs du mont Cornillet et du mont Haut.

Vijs combats à la grenade dans les bois à l'ouest du mont Cornillet, au cours desquels nous avons sensiblement progressé.

Aux Eparges, nos détachements ont pénétré, en plusieurs points, dans les lignes allemandes ; des destructions ont été opérées et nous avons ramené du matériel.

En Lorraine, activité de patrouilles vers Moncel et Embornénil. Nous avons fait des prisonniers.

AVIATION

Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, nos escadrilles de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur plusieurs gares et établissements militaires de la région Laon-Vouziers-Rethel. Des incendies ont été constatés.

Erratum au communiqué officiel du 1^{er} mai 1917, 23 heures. — Au lieu de : le sous-lieutenant Delorme a abattu son vingt et unième appareil, etc., lire : le sous-lieutenant Dorme a abattu, etc.

LA GUERRE

Nos troupes progressent à l'ouest du mont Cornillet

DUEL D'ARTILLERIE ENTRE SAINT-QUENTIN ET LENS

Londres, 2 Mai.

Le prince Albert, deuxième fils du roi, complètement rétabli de sa maladie, a été nommé lieutenant à bord du croiseur *Malaya*.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 2 Mai.

Le correspondant berlinois du *Tyid*, journal hollandais qui n'a jamais caché ses préférences germanophiles, a annoncé de bonne source, donc inspiré par la *Willemskrantse*, une nouvelle retraite des Allemands sur le front occidental. Elle aurait pour but d'empêcher de nouveaux massacres et de conserver le matériel humain nécessaire à la reconstitution de l'Allemagne après la guerre.

Cette information était exacte, car toutes les réserves sont de rigueur en matière d'informations dictées par l'ennemi, les attaques partielles lancées à plusieurs reprises, la nuit dernière, sur nos tranchées et nos petits postes, entre Courcy et Craonne, atténuées par nos mitrailleuses et nos grenadiers, auraient donc pour but surtout de nous donner le change. De même la résistance opposée à notre avance dans les secteurs du mont Cornillet et du mont Haut, aurait comme frein modérateur et nous servirait comme baïonnette destinée à arrêter net et pour un temps long, sinon définitivement.

Au dire du même auteur, cette tactique serait née de la croyance que, dans l'intervalle, la guerre sous-marine aura produit un résultat grâce auquel une paix satisfaisante pourra être obtenue par l'Allemagne.

Les Allemands ont-ils coulé les 1.600.000 tonnes, dont 1.000.000 de tonnes anglaises, qu'ils se valent d'avoir envoyées par le fond depuis deux mois, au dire du vice-chancelier von Helfferich ? Encore une fois, leurs chiffres sont sujets à caution.

Pourant, lord Bessford, parlant aux membres du *Baltic-Club*, n'a pas dissimulé la gravité de la situation. Au même moment, M. Lloyd George se préoccupe d'introduire dans la tactique navale de nouvelles méthodes pour combattre les sous-marins. Son premier soin a été de réorganiser l'organisation administrative par laquelle l'Armada a combattu les Allemands. Si les officiers subalternes exécutent avec un courage et une ténacité admirables les ordres qui leur sont donnés, la Commission des Indes n'est pas sans espoir, par là fait tout ce qu'elle aurait pu pour encourager leurs auteurs et doter les officiers subalternes de moyens de combat plus efficaces que ceux dont ils disposent. Ce sont choses qui ne se

font pas seulement en Angleterre, où M. Lloyd George va y mettre ordre. La coopération des Etats-Unis sera, on le sait, infiniment précieuse à l'Entente dans cette lutte contre les sous-marins. Elle le sera encore en réorganisant l'exploitation du Transsibérien, ce qui permettra au Japon de fournir abondamment son allié, notre allié russe, d'un matériel et de munitions de guerre dont la guerre sous-marine dans les mers occidentales le priverait.

MARIUS RICHARD.

Des Avions allemands bombardent la Hollande

Amsterdam, 2 Mai.

On mande de Zierikzee au *Handelsblad* : Les bombes lancées par les avions ont endommagé sérieusement de quarante à soixante maisons et moins gravement quarante autres.

LE 1^{er} MAI

Le calme a été général

Paris, 2 Mai.
Les dépêches parvenues à Paris signalent que le calme a régné partout à l'occasion du 1^{er} mai. En Belgique, en Italie, en Espagne, en Suisse, en Suède.

En Russie, nombreux meetings en plein air ont été tenus. D'innombrables discours ont été prononcés, on ne saurait dire la tendance qui a prédominé, s'il y a eu des partisans de la paix ; plus d'un soldat est venu révéler les sentiments patriotiques de l'auditoire.

EN AUTRICHE

Bale, 2 Mai.
On mande de Vienne que le 1^{er} mai vingt-deux assemblées convoquées par la direction du Parti socialiste ont eu lieu avec l'ordre du jour suivant : Le premier mai et la paix mondiale.

Les réunions se sont déroulées toutes sans incident et toutes ont adopté à l'unanimité la résolution recommandée par la direction du Parti.

Bale, 2 Mai.
On mande de Budapest qu'à l'occasion du 1^{er} mai, tous les ateliers ont chômé. Les magasins sont restés fermés, les journaux n'ont pas paru. Les organisations socialistes ont tenu plusieurs assemblées qui ont voté des ordres du jour identiques. La dépêche dit que le calme n'a été troublé nulle part.

EN ALLEMAGNE

Bale, 2 Mai.
Les journaux allemands sont arrivés de nouveau ce matin en Suisse. Ils ne font aucune allusion à la suspension du trafic de ces derniers jours.

Selon une courte information des *Dernières Nouvelles de Munich*, il ressort que le 1^{er} mai a été marqué à Berlin par une cessation de travail qui aurait été peu importante dans certaines usines et par des manifestations organisées par les socialistes minoritaires suivies presque exclusivement par des femmes et des enfants.

Le correspondant explique qu'à cette idée est associée la croyance que, dans l'intervalle, la guerre sous-marine aura produit un résultat par lequel une paix satisfaisante pourra être obtenue.

Le correspondant ajoute que le nombre total des divisions allemandes existant au commencement d'avril était de 219, dont 149 sur le front occidental et 76 sur les fronts russe, macédonien, roumain et autres ; 45 des divisions occidentales étaient en réserve, 33 d'entre elles ont été employées au front dans les batailles du mois d'avril. La position conclut-il, semble donc pleine d'espoirs.

D'après ce que j'ai vu des armées françaises, je suis absolument certain qu'elles n'ont jamais été en si bonne forme, que la confiance de leurs généraux n'a jamais été plus grande qu'aujourd'hui — que jamais, elles n'ont été plus prêtes à faire le sacrifice de leur vie.

Communique officiel anglais
Londres, 2 Mai, 11 h. 30.
Activité des deux artilleries, au cours de la nuit, en un certain nombre de points entre Saint-Quentin et Lens. Une tentative de raid allemand a échoué près de Fauquissart. Aucun autre événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Opinion du maréchal Joffre
New-York, 2 Mai.
A la suite de l'opinion exprimée par le maréchal Joffre et les autres membres de la mission française qui serait utile d'envoyer des recrues américaines en France pour y subir leur entraînement militaire, on croit que cette mesure sera adoptée et que de petites unités seront transportées en Europe, en attendant que la grande armée américaine soit prête. Il est aussi question de décaler au vœu du maréchal Joffre qui désire voir des Américains combattre au plus tôt sur le front français, d'y envoyer immédiatement des contingents de l'armée active, qui seront en outre prélevés dans l'infanterie de marine ; ce corps d'élite américain a fait ses preuves depuis la guerre de l'indépendance et dans tous les conflits où les Etats-Unis se sont trouvés engagés.

Washington, 2 Mai.
Après la réunion du Cabinet, on apprend que l'opinion dominante dans les cercles officiels américains est que des troupes américaines devraient être envoyées en France le plus tôt possible.

M. Roosevelt veut lever des volontaires
New-York, 2 Mai.
A son retour de Chicago, M. Roosevelt, interviewé par un représentant de l'*Inter Press* a insisté pour que le Congrès adopte la suggestion du maréchal Joffre, d'envoyer des volontaires, il est déclaré qu'il a levé une, deux, trois ou quatre divisions, s'il y est autorisé par le vote de l'amendement de M. Harding :
— Si je suis autorisé à lever ces divisions, a-t-il dit, je procéderai comme je l'ai déjà fait, en constituant la division que j'ai organisée pendant la guerre hispano-américaine. Ce régiment fut réuni, équipé, entraîné

et monté en deux semaines, y compris son transport ; il ne fallut pas plus de soixante jours pour mettre à son actif deux combats victorieux.

L'Amérique contre l'Allemagne

La Mission française à Washington

Washington, 2 Mai.

M. Viviani et le maréchal Joffre ont été reçus par le Sénat à la suite de la discussion de la loi sur le service militaire pour leur soulever le bienvenue.

La mission française fut escortée jusqu'au Sénat par les sénateurs Hitchcock et Lodge. M. Hitchcock accompagnait M. Viviani, M. Lodge accompagnait le maréchal Joffre ; l'amiral Chocheprat et M. Jusserand venaient ensuite. Les applaudissements les plus enthousiastes saluèrent la mission.

M. Viviani s'assit à la droite du vice-président Marshall, tandis que le maréchal Joffre, en grand uniforme, s'assit à sa gauche. Les autres membres de la mission s'assirent à la droite de M. Viviani et à la gauche de M. Marshall.

M. Marshall a prononcé l'allocution suivante :
Nous avons eu maintes fois l'honneur de recevoir des visiteurs distingués depuis plus d'un siècle ; notamment, nous reçûmes le général Lafayette, mais jamais notre joie ne fut plus grande que celle que nous éprouvons aujourd'hui en recevant l'illustre vice-président du Conseil des ministres de France et le glorieux soldat qui s'appelle le maréchal Joffre.

Un tonnerre d'acclamations fraternelles accueillit ces paroles. Le leader de majorité Nat se leva alors et dit : « Je propose que pour rendre un hommage à nos héros, le Sénat lève sa séance pendant un quart d'heure ».

La proposition fut acceptée d'enthousiasme. A la reprise de la séance, le président Marshall invita M. Viviani à parler devant la Haute Assemblée.

LE DISCOURS DE M. VIVIANI
M. Viviani s'est alors exprimé en ces termes :
Puisque je suis admis au suprême honneur de prendre la parole devant le Congrès américain, je tiens à dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

et monté en deux semaines, y compris son transport ; il ne fallut pas plus de soixante jours pour mettre à son actif deux combats victorieux.

L'Amérique contre l'Allemagne

La Mission française à Washington

Washington, 2 Mai.

M. Viviani et le maréchal Joffre ont été reçus par le Sénat à la suite de la discussion de la loi sur le service militaire pour leur soulever le bienvenue.

La mission française fut escortée jusqu'au Sénat par les sénateurs Hitchcock et Lodge. M. Hitchcock accompagnait M. Viviani, M. Lodge accompagnait le maréchal Joffre ; l'amiral Chocheprat et M. Jusserand venaient ensuite. Les applaudissements les plus enthousiastes saluèrent la mission.

M. Viviani s'assit à la droite du vice-président Marshall, tandis que le maréchal Joffre, en grand uniforme, s'assit à sa gauche. Les autres membres de la mission s'assirent à la droite de M. Viviani et à la gauche de M. Marshall.

M. Marshall a prononcé l'allocution suivante :
Nous avons eu maintes fois l'honneur de recevoir des visiteurs distingués depuis plus d'un siècle ; notamment, nous reçûmes le général Lafayette, mais jamais notre joie ne fut plus grande que celle que nous éprouvons aujourd'hui en recevant l'illustre vice-président du Conseil des ministres de France et le glorieux soldat qui s'appelle le maréchal Joffre.

Un tonnerre d'acclamations fraternelles accueillit ces paroles. Le leader de majorité Nat se leva alors et dit : « Je propose que pour rendre un hommage à nos héros, le Sénat lève sa séance pendant un quart d'heure ».

La proposition fut acceptée d'enthousiasme. A la reprise de la séance, le président Marshall invita M. Viviani à parler devant la Haute Assemblée.

LE DISCOURS DE M. VIVIANI
M. Viviani s'est alors exprimé en ces termes :
Puisque je suis admis au suprême honneur de prendre la parole devant le Congrès américain, je tiens à dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous dire que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir, et que nous sommes tous très fiers de vous accueillir.

Je ne puis que vous

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Londres, 2 Mai. Sur le front de la Struma, l'artillerie ennemie a manifesté une rare absence d'activité...

LE RATIONNEMENT EN ANGLETERRE Une Proclamation du Roi

Londres, 2 Mai. Le roi a signé aujourd'hui, en Conseil privé, la proclamation suivante: Nous, étant persuadés que l'abstention de toute consommation inutile de céréales...

Communiqué anglais 2 Mai, 20 heures 15.

Un coup de main ennemi a échoué, ce matin, avec pertes pour les assaillants, au nord d'Arles-en-Gohelle. Activité des deux artilleries dans la journée sur les deux rives de la Scarpe...

LA SITUATION Paris, 3 Mai, 2 h. 30.

La lutte d'artillerie se maintient très vive sur notre front de part et d'autre de Reims. M. P. B. a eu que des actions locales d'infanterie. A l'ouest de la ville, les Allemands ont lancé de nouveaux contre-attaques...

La Dernière Offensive A la Commission de l'Armée

Paris, 2 Mai. La septième Sous-Commission de l'Armée (faute de guerre) a entendu des explications de M. P. B. sur la dernière offensive. Elle a chargé son président, M. Henry Pété, d'insister énergiquement auprès du ministre de la Guerre pour qu'il lui fournisse d'urgence tous les documents nécessaires...

La Répartition du Charbon et le Ministère du Ravitaillement

Paris, 2 Mai. M. Coste, ingénieur en chef des mines, est nommé directeur des mines au ministère des Travaux Publics en remplacement de M. Franzen. M. Coste a dirigé pendant douze ans les mines de Blanzac. M. Franzen, directeur des mines, passe au ministère du Ravitaillement comme directeur du bureau du charbon.

Les Pertes de l'Angleterre

Londres, 2 Mai. Voici les chiffres des pertes britanniques publiées par le War Office pendant les cinq derniers mois (décembre à avril) et qui s'ajoutent aux pertes de novembre à octobre 1916: novembre 1916: officiers 960, soldats 39.711; décembre 1916: officiers 953, soldats 32.498.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. Ce soir, à 8 h. 30: Carmen, avec Mlle Marie de l'Isle. PALAIS-ROYAL. Ce soir, à 8 h. 30: Les Femmes de Paris. GYMNASSE. Demain soir, La Fanfante Pont-Biquet et L'Anglais tel qu'on le parle. Location ouverte.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Le jury a eu à se prononcer hier sur une affaire de faux qui amenait sur la sellette les nommés Manzon Antoine, 23 ans, laitier aux Olives; Manzon Victor, 27 ans, et Reffo Umberto, 27 ans, employé. Ces accusés avaient à répondre des faits ci-après exposés:

NOS AVIONS BOMBARDENT LA VILLE DE TRÈVES

Communiqué officiel Paris, 2 Mai. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant: Les deux artilleries se sont montrées actives, particulièrement dans la région au nord-ouest de Reims et en Champagne, dans les secteurs de Moronvilliers et d'Auberive.

COMMUNIQUÉ BELGE Le Havre, 2 Mai.

Les actions d'artillerie sur le front belge ont pris un caractère d'activité plus intense dans la région de Dixmude. tombé dans nos lignes; six autres ont été contraints d'atterrir désespérés. Un septième a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Rome, 2 Mai. Les actions d'artillerie ont été, hier, particulièrement vives sur le plateau d'Asiago et sur le Carso. Des tentatives d'irruption ennemie contre nos lignes sur les pentes du mont Sporno (vallée du Ledro) du Vodil (nord-ouest de Tolmino), et dans les environs de Zagora (moyen Isonzo), ont été promptement réprimées par nos troupes.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 2 Mai. Les actions d'artillerie ont été, hier, particulièrement vives sur le plateau d'Asiago et sur le Carso. Des tentatives d'irruption ennemie contre nos lignes sur les pentes du mont Sporno (vallée du Ledro) du Vodil (nord-ouest de Tolmino), et dans les environs de Zagora (moyen Isonzo), ont été promptement réprimées par nos troupes.

LES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES D'après les Bulletins ennemis

Zurich, 2 Mai. Le communiqué allemand s'exprime ainsi: THEATRE ORIENTAL. - Front Léopold de Brest à l'ouest, la gare du chemin de fer d'artillerie a été plus animée que dans ces derniers temps. Front archiduc Joseph: Dans les monts-frontière de la Moldavie, plusieurs bataillons rattachés au président ont pu occuper des positions situées sur les hauteurs, au nord de la vallée de l'Oltuz. Nous les avons repoussés en leur infligeant de lourdes pertes.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

des applaudissements très longs et très nourris. Une ovation formidable a salué la fin du discours de M. Viviani que tous les sénateurs voulaient entendre.

Après ce discours, alors que la mission française se préparait à quitter le Sénat, tous les sénateurs, de nombreux députés et la foule des tribunes ont levé et tenu en l'air le drapeau français. Le maréchal vint à la tribune et au milieu d'un profond silence, agitant son képi, il déclara profondément et de ces quelques mots: « I do not speak english. Vive l'Amérique! » Des acclamations prodigieuses enthousiastes accueillirent le maréchal et cessèrent seulement lorsque le héros de la Marne eut quitté le Sénat.

Chez les travaillistes Washington, 2 Mai. M. Samuel Gompers, au cours de la réception de M. Viviani, à la Confédération générale du travail des Etats-Unis, a salué en M. Viviani l'ancien ministre du Travail, auquel la classe ouvrière est redevable de la loi des retraites ouvrières. Il a exprimé son admiration pour la France et a souligné la libération du monde. M. Viviani a fait l'éloge des ouvriers et des paysans qui luttent dans les tranchées et intensifient dans les usines la production des munitions de guerre.

AUX ETATS-UNIS Le Mexique se déclarerait pour les Alliés New-York, 2 Mai. Selon toutes probabilités, d'ici quelques jours le Mexique rompra toutes relations avec les puissances germaniques et se déclarera l'allié des puissances de l'Entente.

Cette nouvelle est publiée par la New-York Times, d'après une dépêche de Monterey. Si elle est exacte, et à Washington on s'attend certainement à ce que le Mexique, en rompant avec l'Allemagne, cela signifierait la fin de toutes les intrigues allemandes auprès de Carranza.

Le correspondant du New-York Times dit qu'il existe maintenant au Sénat mexicain une majorité qui comprend que si le pays veut échapper à la ruine, il doit s'assurer l'amitié des Etats-Unis.

Notules Marseillaises Les Journaux à 2 pages

Le rationnement, qui est déjà appliqué à certains produits alimentaires, au charbon et à l'essence, va s'étendre également au papier. Ainsi vient de l'ordonner le gouvernement.

Le papier est encore une chose que la France ne produit pas en quantité suffisante pour ses besoins. Elle est donc tributaire de l'étranger, notamment des pays scandinaves qui fournissent la pâte de bois à nos fabricants français.

Le papier est encore une chose que la France ne produit pas en quantité suffisante pour ses besoins. Elle est donc tributaire de l'étranger, notamment des pays scandinaves qui fournissent la pâte de bois à nos fabricants français. L'importation du papier a été prohibée pour ne pas encombrer nos moyens de transport et la pâte de bois n'arrive presque plus, la navigation dans les mers du Nord étant très difficile à cause des sous-marins.

Devant la certitude absolue que l'on allait manquer de papier d'ici peu de temps, le gouvernement a pris cette mesure restrictive sur la demande même des Syndicats de la Presse parisienne et départementale. Il est certain que les journaux français se trouvent ainsi dans l'obligation de se réduire pendant la période la plus tragique de notre Histoire.

C'est même d'autant plus regrettable que l'Allemagne, qui a la maîtrise de la Baltique, peut tirer de la Suède le papier dont elle a besoin et que d'autres pays, comme par exemple l'Espagne, peuvent se suffire à eux-mêmes.

C'est encore une dure leçon que nous donne la guerre! Il faudra, dans l'avenir, que nous nous mettions à travailler pour que la France ait le blé, le charbon, l'électricité et les produits nécessaires à sa propre consommation. Avec l'aide de nos colonies, ce résultat pourra être atteint.

Chronique Locale

Assistance temporaire. - Les personnes secourues temporairement par l'Assistance publique (5, rue du Muguet), qui n'ont pu être payées le 23 avril par suite de l'absence de la production du certificat de vie, et qui, depuis cette date jusqu'au 30 avril, ont produit le dit certificat, sont informées qu'elles pourront venir au bureau de MM. les percepteurs le 10 mai courant.

Celles qui n'auraient pas encore produit le certificat sont invitées à le faire en ce jour, ainsi qu'à la Préfecture (bureau du ravitaillement) leurs demandes du mois de juin avant le 5 mai, terme de rigueur.

Les grandes vacances des lycées ne seront pas avancées. - Le ministre de l'Instruction publique, en réponse à une lettre de M. le recteur de l'Académie d'Aix, relative aux grandes vacances, lui a fait connaître qu'il n'est nullement question d'avancer l'ouverture des grandes vacances.

Baccalauréat. - Une session de baccalauréat, 1^{re} et 2^e parties, réservée aux candidats qui se présentent au concours de Saint-Omer, en 1917, s'ouvrira du 21 au 25 mai, à Saint-Omer, sous la présidence de M. de la Chapelle, à la Faculté des Lettres, à Aix. Les registres des inscriptions seront ouverts dans ces deux facultés du 7 au 11 mai. Le reste des épreuves sera fixé par des convocations.

Chemins de fer P.-L.-M. - Numéros des expéditions à recevoir les 4 et 5 mai: Marseille-Arenne, 1^{re} catégorie, du n° 29.073 au n° 29.556; 2^e catégorie, du n° 115.331 au n° 115.789; 3^e catégorie, du n° 101.115 au n° 101.600; Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, du n° 1.101.011 au n° 1.101.099; autres destinations, 1^{re} catégorie, du n° 101.131 au n° 101.600; 2^e catégorie, du n° 57.439 au n° 57.523; Marseille-Prado, marchandises de quai, du n° 47.290 au n° 47.421; Marseille-Prado-Vieux-Port, du n° 12.740 au n° 12.770.

A titre de simple indication, la publie est informée que des modifications sont apportées aux relations P.-L.-M. entre Aix et Givors vers Saint-Etienne et Pary-le-Monial.

La saignée en or disparue. - L'autre nuit, en rentrant chez elle, Mme Hélène Giraudou, dite Rémy, demeurant 31, rue de la Darse, constatant la disparition de sa saignée en or, a porté plainte au commissariat de police de l'arrondissement de Saint-Etienne et Pary-le-Monial.

Les désespérés. - Les voisins de Mlle Jeanne Thomas, 60 ans, infirmière au hôpital de Marseille, demeurant, 11, rue de l'Arbre, très étonnés de ne pas l'avoir vue partir pour son travail habituel, prévinrent M. Guillaume, commissaire de police du 1^{er} arrondissement. Ce magistrat se rendit sur les lieux et il ouvrit la porte

mexicain est attribuée à l'influence du Guatemala, qui a fait savoir au département des Affaires étrangères qu'après avoir rompu avec l'Allemagne, il mettrait ses eaux territoriales à la disposition des Etats-Unis.

Les navires allemands mis à la disposition des Alliés Washington, 2 Mai. Le gouvernement américain a mis à la disposition des Alliés les navires allemands capturés pendant la guerre.

Arrestation de deux sous-marins péruviens de deux sous-marins péruviens Washington, 2 Mai. Deux commandants de sous-marins péruviens ont été arrêtés. Le bruit court avec persistance que ces officiers projetaient de livrer leurs sous-marins à l'Allemagne qui s'en servirait pour attaquer les navires américains et alliés.

AU BRÉSIL La guerre contre l'Allemagne Rio-de-Janeiro, 2 Mai. Le marché financier a été fort agité en raison des bruits d'emprunt du Brésil aux Etats-Unis. On croit que les déclarations de nombreux députés, il semble que la guerre contre l'Allemagne sera votée au prochain Congrès par les trois cinquièmes de l'Assemblée.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Monastir, 2 Mai. Hier, activité habituelle de l'artillerie. Les deux avions ont été très actifs. Les avions ennemis ont jeté un grand nombre de bombes sur le village de Vodena et sur les environs. Le nombre de victimes est grand parmi la population civile. Nos avions ont jeté des bombes sur les campements ennemis tout le long du front.

de la chambre. Mlle Thomas était morte; elle avait pris une pastille de sublimé, on croit à des chagrins intimes.

Avant-hier matin, vers 10 heures, Mme veuve Marie Carrière, 44 ans, demeurant, 153, rue Berge, était trouvée asphyxiée dans sa chambre, où, dans un panier ouvert, un sachet de sel de potassium. Le docteur Anastas Dopolos constata le décès de son mari, survenu il y a trois semaines. Cet acte de désespoir est attribué au chagrin qu'éprouvait la pauvre femme à la suite de la mort de son mari, survenu il y a trois semaines. Cinq jeunes enfants sont maintenant orphelins.

« Que pensez-vous du rationnement de l'essence? » Telle est la question que pose à ses lecteurs le journal « L'Echo », dans le numéro de mai, qui paraît aujourd'hui, contient une série d'articles techniques et d'actualité notamment sur la question de la ration de sel de potassium et des autres produits.

Autour de Marseille AUBAGNE. - Conseil des adjoints. - Le Conseil des adjoints s'est réuni, hier matin, sous la présidence de M. le Maire, M. le lieutenant général, chargé des communications, et M. le maire pour faire part des difficultés qu'il rencontrait pour assurer avant la dernière quinzaine de mai courant, le logement de 200 hommes faisant partie de la classe 1918 qui doit être à Aubagne à cette date. Le conseil a décidé de faire appel à l'intérêt qu'a celui de la municipalité de la commune de M. Girard son concours le plus actif et de lui adresser ses remerciements et de lui adresser ses félicitations.

Comité d'action agricole. - Le Comité d'action agricole, qui s'est réuni avant-hier matin, a consacré tout son temps à l'examen d'un projet d'organisation du service de transport par la Compagnie des Travaux Publics et des lignes sur le marché de Marseille. Les délégués du Comité ont décidé de se réunir, le samedi 5 mai, à 11 heures 30.

Union des Bénévoles. - Ce soir, jeudi, à 7 heures réunion de la Commission (café de Provence).

Vol. - Dans la journée de dimanche des cambriolages se sont introduits dans la propriété de M. Vidal, située au quartier des Passons, en face de la municipalité, pendant que le propriétaire était absent. Les cambrioleurs ont volé un nécessaire de chemise, un val qui se plaignait de la perte de son contenu et des bijoux. Une enquête est ouverte.

ROQUEFORT-LA BÉDOULE. - Vaccination. - Une séance de vaccination gratuite et obligatoire aura lieu samedi 5 mai, à 9 heures, dans la salle du secrétariat de la Mairie, à La Bedoule.

POUR LES TUBERCULEUX Un grand Gala de Bienfaisance à l'Alcazar Léon Doux

C'est demain que sera donné le soirée au bénéfice de l'Œuvre départementale d'assistance aux tuberculeux anciens militaires, avec le gracieux et bienveillant concours de Mlle Marie de la Fière, de l'Opéra-Comique; M. Angel, premier ténor de l'Opéra; Lyot, Mlle Angèle, de l'Opéra de Marseille, tous trois dirigés par M. Aubiz, directeur de notre Opéra. Ces merveilleux artistes chanteront en intermède du 2^e acte de la revue « La Dame au Chapeau », qui sera interprétée par ses créateurs avec des scènes nouvelles. La soirée sera ouverte à l'Alcazar à partir de 10 heures du matin.

Marseille et la Guerre Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement morts pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms: De M. Louis Zwingelstein, soldat au 358^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 30 mars 1917, à l'âge de 28 ans.

De M. Lucien Audisio, engagé volontaire, sergent au 98^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 23 avril 1917.

De M. Robert Berlier de Vauplane, engagé volontaire, maréchal des logis au 1^{er} d'artillerie, décoré de la Croix de guerre, mort pour la France dans le torpillage d'... le 16 avril 1917, à l'âge de 20 ans.

De M. Henri-Victor Lauthier, maréchal des logis au 6^e spahis, tué à l'ennemi le 22 mars 1917, à l'âge de 28 ans.

De M. Joseph Tonin, de La Gavotte, mort au service de la Patrie, à l'âge de 27 ans. Le Petit Provençal partage l'ardente affection des familles et cruellement éprouvées par le prix d'agrément ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations Les allocataires sont informés que le rappel de 0 fr. 25 par jour, pour supplément accordé sur les allocations, leur sera payé dans les perceptions, en même temps que le paiement de la période courante, à compter du 1^{er} avril.

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 6 avril au 3 mai 1917, aura lieu le vendredi 4 mai, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après:

La perception de la rue de la République, à paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 1^{er} canton.

La perception de la rue Clapier, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 2^e canton (A à D).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 1 à 300 et les ter des 6^e et 7^e cantons.

La perception du boulevard des Dames, 65, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 5^e canton.

La perception de la rue Dupuché, 8, paiera du numéro 1 à 200 et les ter du 6^e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 1 à 250 et les ter des 7^e et 8^e cantons.

La perception du boulevard Théodore Dubuy, 12, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 8^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 500 et les ter des 10^e et 11^e cantons.

THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS OPERA MUNICIPAL. Ce soir, à 8 h. 30: Carmen, avec Mlle Marie de l'Isle.

GYMNASSE. Demain soir, La Fanfante Pont-Biquet et L'Anglais tel qu'on le parle. Location ouverte.

VARIÉTÉS. - A 9 h. 20 et à 8 h. 30, la revue Tu jures, 50 tableaux, 100 costumes, 60 artistes. Prologue: La Belle de New-York.

PALAIS-ROYAL. - Ce soir, Mmes Carabine; les 4 Londons, etc.

ALCAZAR LEON DOUX. - En matinée et soirée, Le Demi-Deuxième, revue-opérette.

CHATEAU-THÉÂTRE. - En matinée et soirée, Les Précieuses Ridicules. En soirée: Patrie!

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône Le jury a eu à se prononcer hier sur une affaire de faux qui amenait sur la sellette les nommés Manzon Antoine, 23 ans, laitier aux Olives; Manzon Victor, 27 ans, et Reffo Umberto, 27 ans, employé. Ces accusés avaient à répondre des faits ci-après exposés:

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 500 et les ter des 10^e et 11^e cantons.

THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS OPERA MUNICIPAL. Ce soir, à 8 h. 30: Carmen, avec Mlle Marie de l'Isle.

GYMNASSE. Demain soir, La Fanfante Pont-Biquet et L'Anglais tel qu'on le parle. Location ouverte.

VARIÉTÉS. - A 9 h. 20 et à 8 h. 30, la revue Tu jures, 50 tableaux, 100 costumes, 60 artistes. Prologue: La Belle de New-York.

PALAIS-ROYAL. - Ce soir, Mmes Carabine; les 4 Londons, etc.

ALCAZAR LEON DOUX. - En matinée et soirée, Le Demi-Deuxième, revue-opérette.

CHATEAU-THÉÂTRE. - En matinée et soirée, Les Précieuses Ridicules. En soirée: Patrie!

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône Le jury a eu à se prononcer hier sur une affaire de faux qui amenait sur la sellette les nommés Manzon Antoine, 23 ans, laitier aux Olives; Manzon Victor, 27 ans, et Reffo Umberto, 27 ans, employé. Ces accusés avaient à répondre des faits ci-après exposés:

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 500 et les ter des 10^e et 11^e cantons.

THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS OPERA MUNICIPAL. Ce soir, à 8 h. 30: Carmen, avec Mlle Marie de l'Isle.

GYMNASSE. Demain soir, La Fanfante Pont-Biquet et L'Anglais tel qu'on le parle. Location ouverte.

VARIÉTÉS. - A 9 h. 20 et à 8 h. 30, la revue Tu jures, 50 tableaux, 100 costumes, 60 artistes. Prologue: La Belle de New-York.

PALAIS-ROYAL. - Ce soir, Mmes Carabine; les 4 Londons, etc.

ALCAZAR LEON DOUX. - En matinée et soirée, Le Demi-Deuxième, revue-opérette.

CHATEAU-THÉÂTRE. - En matinée et soirée, Les Précieuses Ridicules. En soirée: Patrie!

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône Le jury a eu à se prononcer hier sur une affaire de faux qui amenait sur la sellette les nommés Manzon Antoine, 23 ans, laitier aux Olives; Manzon Victor, 27 ans, et Reffo Umberto, 27 ans, employé. Ces accusés avaient à répondre des faits ci-après exposés:

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 500 et les ter des 10^e et 11^e cantons.

THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS OPERA MUNICIPAL. Ce soir, à 8 h. 30: Carmen, avec Mlle Marie de l'Isle.

GYMNASSE. Demain soir, La